Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants ; Conseils de l'inspecteur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Canton/District	*Localité*	*Cas*
Berne		
Berne	Niederbottigen	1
Burgdorf	Ersigen	2
Nidau	Täuffelen	1
Obersimmental	St. Stephan	1
Moutier	Corban	3
Porrentruy	Courtemautry	1
Franches Montagnes	Soubey	1
Grisons		
Albula	Burwein b/Cunter	1
Heinzenberg	Cazis	1
	Scharans	1
	Sils i.D.	1
Inn	Ftan	1
	Tarasp	1
Moësa	Roveredo	2
Lucerne		
Sursee	Neudorf	1
Lucerne	Horw	1
Willisau	Willisau-Land	1
	Menznau	1
Nidwald		
—	Ennetmoos	2
Obwald		
—	Alpnach-Dorf	1
Tessin		
Vallemaggia	Coglio-Muralto	1
Locarno	Lionza	4
Lugano	Aranno	1
	Magliaso	1
Zurich		
Bülach	Embrach	1
	Hochfelden	1
Winterthour	Wiesendangen	1
	Winterthour	1
Zurich	Urdorf	1
Liechtenstein		
Oberland	Schaan	
Neuchâtel		
La Chaux-de-Fonds	La Chaux-de-Fonds	2
Val-de-Travers	Buttes	1
	Fleurier	5
	Prisi/Travers	1
	Travers	3
	Vers Chez le Bois	1
Vaud		
Aigle	Antagnes	1
	Le Châtel s/Bex	1
Cossonay	L'Isle	3
Lausanne	La Naz	1
	Le Mont	1
Lavaux	Grandvaux	1
Moudon	Moudon	1
Vevey	La Tour-de-Peilz	3
	Saint-Légier	1
Oron	Vuillens	1
Valais		
Saint-Maurice	Salvan	1
Fribourg		
Veveyse	Attalens	1

Loque européenne

Berne		
Berne	Niederscherli	1
Burgdorf	Ersigen	1
Nidau	Brügg	1
Moutier	Corban	1
Grisons		
Albula	Alvaneu-Bad	1
Heinzenberg	Scheid	2
Unterlandquart	Haldenstein	1

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR AOÛT 1972

Nous nous trouvons dans une situation paradoxale, puisque nous devons annoncer la fin de la saison apicole et qu'il semble par ailleurs que cette saison ne s'est pas encore faite ! Il est clair, en tout cas que les mois propices à l'apiculture ne furent qu'une suite ininterrompue de jours froids, pluvieux et brumeux et les abeilles, même en étant toujours à l'affût de la moindre éclaircie, ne pouvaient espérer récolter leur consommation journalière.

Au moment où nous posions les hausses, les corps de ruches étaient superbes ; on pouvait voir de nombreuses abeilles, de belles plaques de couvain et de la nourriture à profusion. Toutes les espérances étaient alors permises et pourtant !... A la fin de la saison

en plaine, soit deux mois après avoir placé les hausses, nous retrouvons les corps de ruches dans un état lamentable. La nourriture a disparu, certaines colonies ont essaimé, le renouvellement des reines s'est opéré dans des conditions exécrables et le résultat est assez navrant. Que de colonies orphelines, voire avec des ouvrières pondeuses. Ou encore, comme un débutant me le faisait remarquer, on pouvait voir les abeilles d'une colonie, pourtant superbe en début de saison, qui tuaient les bourdons et évacuaient leurs larves ! Dois-je préciser que les dernières heures de cette colonie s'approchaient à grands pas et que nous n'avons pu la sauver in extremis que par un nourrissement intensif. La récolte en plaine est terminée ; en montagne elle peut encore se manifester. Il est possible que des miellées se produisent encore au début du mois d'août. Mais d'ores et déjà, nous pouvons classer l'année 1972 dans les années médiocres ou déficitaires pour la plupart des apiculteurs.

Août est à la porte et déjà nous devons penser à la saison prochaine. En plaine les hausses sont enlevées et dès le 10 ou 15 du mois, il faudra relancer la ponte par quelques nourrissements. Avant cette opération, n'oubliez pas de poser les tirettes, car le premier fléau à cette saison est sans conteste le pillage. Il est nécessaire de relever que cette calamité au rucher est dans la plupart des cas provoquée par la négligence de l'apiculteur lui-même. Au moment de la miellée et de la récolte, nous devions laisser libre passage à l'entrée des ruches pour le va-et-vient des abeilles et pour favoriser l'aération de la colonie. Aujourd'hui la situation est diamétralement opposée. Les abeilles, faute de récolte, cherchent à pénétrer partout où elles repèrent une matière sucrée, quitte à forcer le passage. Cela provoquera immanquablement une agitation aussi néfaste que désagréable dans le rucher. Amis débutants, pour une colonie normale laissez une ouverture de quelque 8 à 9 cm. et réduisez cette longueur selon la force de la colonie.

Une fois les hausses retirées et après avoir nourri au moins deux ou trois fois, il est nécessaire de contrôler la présence de la reine. Un beau couvain compact ou des œufs bien au centre des cellules (un seul par cellule) vous indiqueront que la reine est présente. Mais si vous ne trouvez que du couvain operculé, pas de larves et absolument pas d'œufs, vous serez perplexe et vous pourrez douter de la présence d'une reine. Toutefois, si votre colonie a essaimé ou a renouvelé sa reine pour un motif quelconque, cette jeune majesté est peut-être présente tout de même. Si elle n'est pas fécondée ou vient de l'être, il ne peut pas encore y avoir des œufs. Une observation attentive résoudra le problème : dégagez un cadre du milieu de la ruche et examinez méticuleusement les cellules du centre de celui-ci ; si elles sont **vides, propres** et **brillantes,** vos soucis sont sans fondements, la reine est là et la ponte commencera sous peu !

Un problème toujours d'actualité en apiculture est l'introduction des reines. Que de soucis, que d'appréhension avant de sacrifier une reine qui pendant des années a donné toute satisfaction. Tous les livres d'apiculture traitent de l'introduction des reines et consacrent plusieurs chapitres à ce sujet. Malgré ou peut-être à cause de ces conseils et recommandations, nombreux sont les apiculteurs débutants qui hésitent à le faire. Et pourtant, il existe un mode d'introduction très simple et surtout efficace. Lorsque vous avez décidé de changer une reine, vous retirez cette dernière de la colonie et en disposez selon vos intentions. La colonie orpheline, mais avec du couvain de tout âge (ceci est très important), guidée par un instinct naturel, s'occupe immédiatement de construire des cellules royales. Dix jours plus tard les premières reines naîtront. Vous intervenez le 8e ou le 9e jour après l'orphelinage, soit un ou deux jours avant la naissance des jeunes reines. Le soir, au moment où l'activité diminue, la nouvelle reine est présentée à la colonie orpheline. Elle est présentée de la façon la plus simple, soit directement sur la planche d'envol ou par l'ouverture du nourrisseur. Il n'est pas même nécessaire de l'encager. Dès que les abeilles remarquent cette nouvelle reine, elles l'escortent, lui cèdent le passage et battent des ailes ! Par leur comportement, elles font comprendre leur joie et leur satisfaction. Cette reine n'est pas seulement tolérée, elle est acceptée et son premier travail au sein de la colonie sera de détruire toutes les cellules royales. Je ne peux expliquer le mystère qui entoure cette réception, quand on pense aux difficultés que rencontrerait une telle opération à un autre moment, mais j'avoue simplement n'avoir jamais connu d'échec ! Loin de moi la pensée de m'attribuer une nouvelle méthode d'introduction, celle-ci est pratiquée par de nombreux apiculteurs et j'estime qu'elle mérite d'être connue par l'apiculteur débutant. Bonne chance et ne manquez pas de me faire connaître vos déboires ou vos succès !

Vevey, le 14 juillet 1972.

A. Paroz.

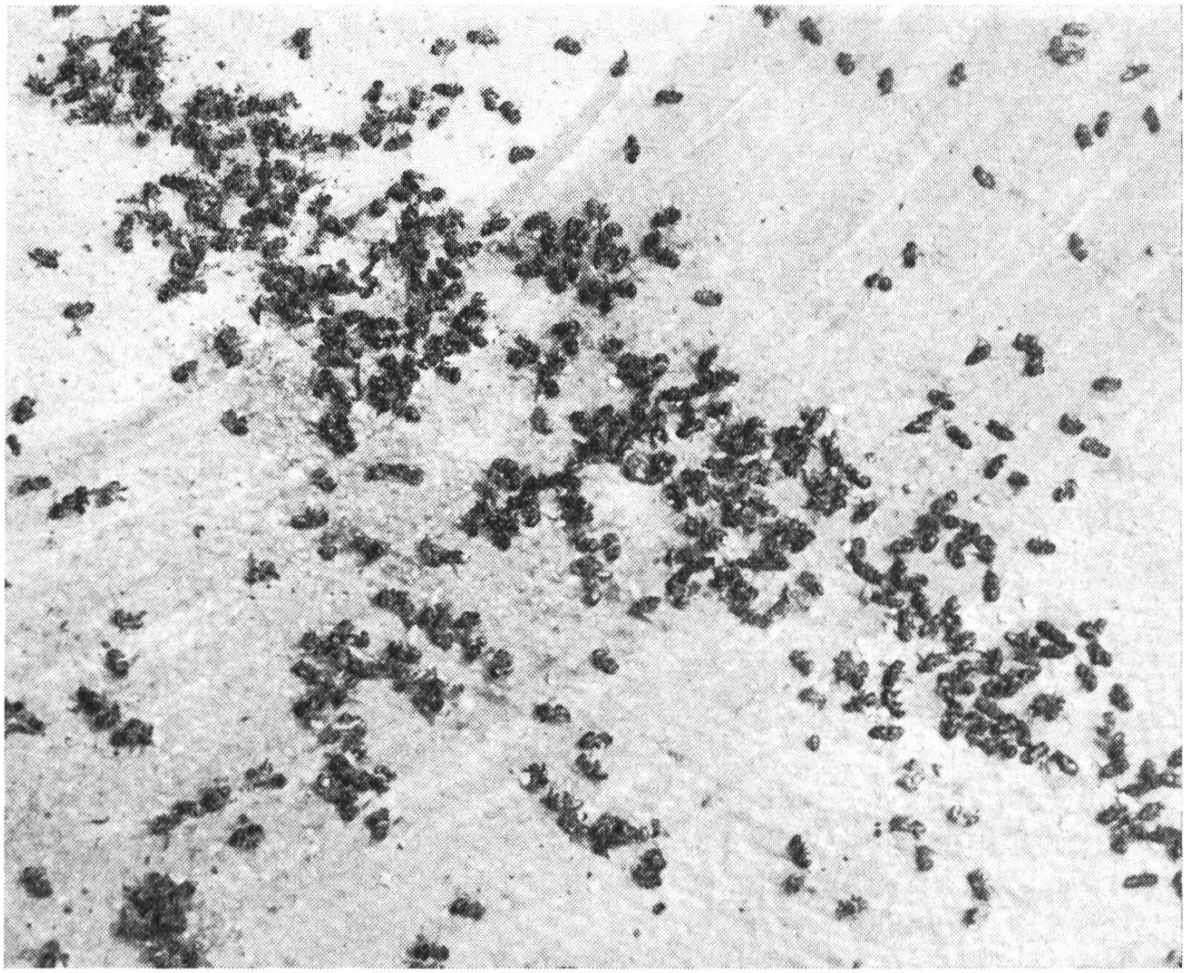
CONSEILS DE L'INSPECTEUR

LES PRODUITS ANTIPARASITAIRES

Quant aux traitements antiparasitaires, chaque année les apiculteurs paient, souvent sans le remarquer, un important tribut à cette obligation qu'ont les agriculteurs d'aider la nature à se défendre contre ses ennemis. Chaque printemps et chaque été, des hécatombes d'abeilles sont signalées.

Ce sont les traitements des arbres fruitiers, des arbustes à petits

fruits, des cultures de porte-graine de légumes, du colza, des champs de pomme de terre envahis de mauvaises herbes et ceux des forêts qui peuvent porter préjudice aux abeilles, **si le moment d'application est mal choisi et si certaines précautions n'ont pas été observées**.



Abeilles victimes de produits antiparasitaires. Photo : A. Richard.

Les fongicides utilisés pour prévenir les attaques des champignons ne sont en général pas ou peu toxiques.

Les produits soufrés, dont l'arboriculteur fait un très large emploi, exercent une action répulsive.

L'apiculteur ne s'effraiera pas si l'arboriculteur traite des arbres fruitiers en pleine floraison avec des soufres mouillables ; les abeilles supportent très bien les émanations de soufre.

Les insecticides d'ingestion de contact, les arseniates de plomb et chaux sont les plus anciens et en quantité très faible suffisent à tuer une abeille, comme l'arsenic, lorsqu'il est introduit dans la ruche avec le nectar, et surtout le pollen, les dégâts sont imputables à des traitements appliqués sur des arbres fruitiers dont les fleurs étaient encore visitées par les abeilles.

Les produits nicotinés ne sont plus guère employés et sont très peu toxiques.

Les dénitrocrésols, les intoxications d'abeilles sont beaucoup plus fréquentes lors de l'emploi de ces derniers pour les désherbages, le dénitrocrésol n'est pas répulsif ; les abeilles butineuses et les larves qui absorbent cette eau souillée sont très rapidement intoxiquées.

Les produits à base de DDT agissent sur les abeilles par contact et par ingestion.

Les bouillies antiparasitaires de DDT ne doivent jamais être appliquées sur des végétaux visités par les abeilles.

Contre le ver des framboises, les traitements se feront le soir une fois les abeilles en ruche.

Les traitements destinés à protéger le colza et porte-graines crucifères contre inligethe, se feront avant que les premières fleurs ne soient ouvertes.

Les esthers phosphoriques. A ce groupe, se rattachent des composés organiques de synthèse doués de propriétés insecticides remarquables. Les plus toxiques sont les **parathions** ; ils sont à la fois des poisons nerveux et d'ingestion ; ils ont en outre une certaine action fumigeante. Ils agissent sur les insectes à des doses extrêmement faibles. La grande toxicité des esthers phosphoriques implique, de la part de celui qui doit l'utiliser, de ne jamais traiter des cultures en fleurs avec ces produits ; il en est de même du **diazinone** qui est soumis aux mêmes restrictions que le parathion.

Deux mots des **hexas** qui sont également des insecticides de synthèse ; leur champ d'application est très vaste, ce sont des insecticides polyvalents, comme le **Gamma-Hexa** appelé également **Lidane**, et ne sont pas répulsifs pour l'abeille. Ils n'ont plus l'odeur désagréable qui caractérisait les **Hexas techniques** du début.

Des ruchers ont été anéantis ces dernières années par l'application de traitements inconsidérés. Les abeilles empoisonnées périssent très rapidement avec des produits aussi dangereux ; on ne peut plus parler d'ignorance, mais on doit être conscient.

A. Richard.

LA PAGE DE LA FEMME

LA RANDONNÉE DE LA PETITE ABEILLE
(Conte pour les vacances)

Elle avait éclos par un jour de printemps dans l'ombre tiède d'une ruche d'où elle était sortie deux semaines après pour prendre son vol. Elle fut nourrice, ventileuse, puis enfin butineuse. Dès